

Le lien des équipes

N° 65-AVRIL 2021

Fédération du Rhône



Contact :

Marylène PERRIER

Tél : 06 41 50 07 93

Courriel : CMR.69@laposte.net

Blog : <http://cmrrhone eklablog.com>

Site internet : www.cmr.cef.fr

CMR
Chrétiens dans le Monde Rural

EDITO



La « Parole » en CMR

« J'ai donné ma parole »

« Ce sont de belles paroles ! »

« On ne nous a pas donné la parole ! »

« Je n'ai pas eu une parole à dire ! »

Là, il faut qu'on dise une parole, on ne peut pas laisser faire ça !!!

Ma parole, ils vont encore nous reconfiner !

Il est des paroles plus importantes que d'autres.

Mais en équipe CMR, la parole est essentielle, en apportant un fait, une situation peut être un malaise, une question.

Chacun vient avec sa personnalité...

Son désir de participer à un rural plus vivant.

Son désir d'être entendu dans notre société bien bousculée en ce moment

Son désir d'être entendu ensemble et de construire ensemble.



La parole, ça peut-être quelques fois de faire silence pour que d'autres parlent.

La parole, c'est aussi un geste, une action qui « parle »

La Parole comme Chrétien en Monde Rural, c'est le Verbe fait chair, l'amour entré dans notre humanité... « Nous ne sommes pas des êtres abandonnés » de Dieu, il est venu nous parler. Écoutons-le, nous parler de son amour pour le monde...

Et que notre vie parle de lui au monde

Yvonne Mécheneau

SOMMAIRE

Page 1 - Place de la parole quand on accompagne une équipe

Page 2 - Paroles en famille

Page 3 - La Parole à l'Abbaye de Pradines

Page 4 - La Parole dans l'Écriture... l'Écriture dans la vie

Page 5 - Les mots et les livres en temps de crise

Page 6 - Dernières Paroles...

Page 7 - La Parole a une place dans notre vie

Page 8 – La Parole Pour le Pape François

Page 9 – La Parole a une place centrale

Page 10 et 11 – Paroles aux jeunes

Page 12 - Vacances Formation

Page 13 - Agendas et nouvelles

Page 14 - La gratitude

Pour cette édition, nous avons travaillé en collaboration avec la FD 42 Nord.

Ainsi, les 4 articles (2 de la FD42N et 2 de la FD69) sont communs à l'édition de la **Lettre de Printemps et au N° 65 du Lien des équipes.**

Merci pour cet échange, cela peut ouvrir un chemin pour un échange et des liens renforcés entre nos deux FD voisines.

Place de la parole quand on accompagne une équipe....



L'équipe que j'accompagne est composée de personnes en retrait de la vie active, mais pas de la vie sociale et spirituelle ; une équipe mature, riche

en qualité d'écoute et de respect de l'autre, et en engagement aussi. Leurs rencontres sont bien « rodées ». Celui qui accueille propose un sujet (le sien ou celui choisi par le groupe après un tour de table) et anime la réunion. Un autre prend des notes (en principe !). En général je prépare la réunion avec l'animateur(trice) s'il ou elle le désire. Ceci afin de structurer la discussion et libérer la parole à partir du vécu jusqu'à la relecture à la lumière de l'Évangile (inspiré de la démarche de réflexion chrétienne : voir-discerner-agir).

Le discernement de la Parole de Dieu se fait ensemble, au fur et à mesure de la réflexion. Puis l'animateur ou moi-même proposons soit un texte d'Évangile pour aller plus loin, soit un autre texte qui nous imprègne de l'Esprit et nous amène à prier, à nous nourrir, à « ruminer » activement cette Parole après la réunion...

Quelques convictions qui m'animent :

- Jésus nous a dit qu'il serait au milieu de nous quand on se réunit en son nom.
- La Parole de ce fait est au centre de la vie d'une équipe, parole qu'on exprime, parole qu'on entend, parole qu'on reçoit. Les paroles de vie rejoignent la Parole d'Évangile jusqu'à « s'entrelacer » quand il y a respect, amour, bienveillance.

Exemples partagés par les uns ou les autres : accueil actif de migrants, visites aux personnes isolées ou malades, accompagnement de personnes addictives, de personnes en situation de handicap, situation familiale difficile etc....

- La parole de Dieu par l'Évangile nous anime et nous avons à faire vivre cette Parole dans nos vies, Celle qui nous révèle l'Amour de Dieu.

Des extraits du livre « Dieu n'est pas ce que vous croyez » écrit par J. Marie Ploux, prêtre de la Mission de France, m'inspire et exprime mieux que moi l'importance de la Parole.

« La Révélation n'est rien d'autre que la Parole de foi transmise d'homme à homme, enrichie des expériences spirituelles de chacun » (les femmes aussi !)

« Benoit XVI le rappelait dans une conférence (...), La Parole de Dieu nous parvient seulement à travers les paroles humaines, c'est-à-dire que Dieu nous parle seulement dans l'humanité des Hommes et à travers leurs paroles et leur histoire. La Parole de Dieu et son action dans le monde se révèlent dans la parole et dans l'histoire Humaine »

« Chaque chrétien, chaque croyant, chaque homme de bonne volonté est porteur de la Parole de Dieu, responsable de cette Parole pour qu'elle soit encore vivante dans le monde, pour que les êtres vivants aient conscience de la présence de Dieu dans leur histoire. »

Danièle Nicolas

Article écrit en lien avec la FD du Roannais

Paroles en famille



Pour nous, la parole est importante pour pouvoir échanger de tout et de rien, des aléas de la vie, de la famille. Tous ensemble au moment d'un repas ou autour d'un café individuellement avec une

filles.

Maintenant, les petits enfants prennent la relève le vendredi ; je reçois un message :

Mamie nous pouvons passer un moment !

Très agréables et appréciés, nous discutons de leurs soucis, de la Covid 19, de leur joie, des études....

Ces moments intimes avec les enfants ou petits enfants c'est primordial ; que chacun reste à sa place, à l'écoute de l'autre dans le respect.

Nous avons pu nous en rendre compte avec la Covid19 ; où chacun n'avait pas les mêmes points de vue et la fête de Noël compliquée, j'ai fait en sorte de ne blesser personne; mais l'écoute est très importante à ce moment car chacune avait de bons arguments à défendre.

Après des discussions, nous avons envisagé un apéritif à l'extérieur pour tous et ensuite celle et ceux qui ne voulaient pas rester emportaient leur repas chez eux.

Sinon quand les filles étaient petites, notre moment était au goûter. J'étais à la maison et mon mari aussi ; nous prenions un café et la parole se déliait puisque chacune et chacun partageait sa journée.

Des moments très privilégiés et importants

La parole dans un contexte plus grand, faire attention à ne pas vexer les autres, à ne pas être néfaste. Rester neutre dans des sujets qui posent problème.

Et Pourquoi pas ! Tourner 3 fois sa langue dans sa bouche avant de parler !!!

Ginette

La Parole à l'Abbaye de Pradines

La vie monastique est façonnée, jalonnée, animée par divers couples ou pôles interactifs et complémentaires parmi lesquels on peut citer :

- **parole-silence** ;
- vie communautaire- vie personnelle ;
- travail-prière ;
- prière liturgique – oraison silencieuse
- obéissance –liberté intérieure

Comment le silence peut-il devenir et être une vraie parole fraternelle, ferme et mature et quel est son rapport à la Parole, Parole de Dieu qui nourrit et entretient ce silence fécond ? La Règle de Saint Benoît préconise à maints endroits (chapitre 6 en particulier) la retenue dans les paroles, et même la retenue de paroles bonnes. Pourquoi une telle insistance ?

Avant de développer cette dimension plus spirituelle et intérieure du silence, il est bon au préalable de préciser les modalités extérieures de ce silence dans notre horaire quotidien :

-des lieux et des temps dits réguliers favorisent la circulation de la parole et donc le respect du silence : au monastère, on ne dit pas n'importe quoi, n'importe où, à n'importe qui, à n'importe quelle heure. Nos couloirs restent silencieux et si nous avons des propos à échanger à partir de 8 heures du matin jusqu'à 20 heures, nous allons dans une pièce qui favorise la rencontre.

Si pour le travail, il est nécessaire de communiquer, de partager des informations, il n'est pas demandé de dérapier en bavardages, en paroles vaines et inutiles, et encore moins, si possible, de murmurer ou d'avoir des paroles critiques.

.../...

La Parole à l'Abbaye de Pradines -suite

- Nos repas se déroulent en silence, sur fond de lectures différentes à midi et le soir.

-Chaque moniale dans sa cellule est invitée à respecter par un silence d'action ses sœurs qui vivent à côté d'elle ou partagent le même étage, etc...

-Durant nos offices liturgiques, des temps de silence sont marqués volontairement pour intérioriser et méditer la parole célébrée. Avant la messe, nous faisons *la station*, chacune à sa place, debout dans le couloir, en silence, nous préparant à vivre le mystère eucharistique.

Bien d'autres exemples pourraient être cités mais chacun d'entre nous connaît ou a déjà vécu une forte expérience de silence, soit en contemplant un beau paysage, soit après un long effort de marche en montagne, soit un regard, un sourire plein d'affection et de tendresse qui se passent de langage, superflu dans ces cas, mais si révélateur de la qualité et de la vérité de l'être, de sa bonté.

Car le silence est le berceau originaire de toute parole, de tout essai de donner une parole vraie, juste, ajustée aux circonstances réelles et aux personnes. Une fois dite, échangée, la parole retourne au silence pour devenir mystérieusement féconde et créatrice.

Consentir au silence, c'est donner du temps au temps, c'est libérer le moment présent de la fièvre mortifère de l'agitation, de l'impatience irascible et de l'immédiateté possessive. C'est dire que vivre un vrai silence intérieur relève d'un véritable combat spirituel et fait appel à nos ressources intérieures pour le vivre dans la paix et la sérénité.

C'est là où le recours à l'Écriture peut nous aider par exemple. **Le silence peut être habité par la Parole de Dieu** qui nourrit notre journée : un verset de psaume, l'évangile du jour, le Christ-Jésus dans sa Passion, ou tout simplement une représentation d'une scène évangélique au bord du Lac de Tibériade ou dans le désert ou à Jérusalem.

Ce silence est aussi animé par la lecture d'un auteur spirituel, témoin de foi sur notre route monastique.

Toute démarche de pardon, de réconciliation fraternelle nécessite un silence purificateur et bienfaisant pour oser exprimer une juste parole, certes balbutiante mais pétrie d'humilité et de confiance, pour reprendre la route ensemble.

Le silence est aussi nécessaire dans un processus de discernement, permettant de soupeser les différentes options possibles avant toute décision importante qui relève de la liberté intérieure, sans influence subjective : dire oui ou non, mais savoir pourquoi on le dit.

-3-

Le vrai silence n'est pas du mutisme ; ce dernier est au silence ce que l'isolement est à la solitude. Une personne mutique peut bouillonner à l'intérieur d'elle-même : le psalmiste le dit à sa façon : *Je suis resté muet, silencieux, je me taisais, mais sans profit. Mon tourment s'exaspérait, mon cœur brûlait en moi (Psaume 38, 3)*. Inversement, un être de parole peut connaître un vrai silence intérieur, situé au niveau de la vérité de son être profond car il se sait habité et libre.

La Bible nous présente de belles figures de silence, en premier lieu Marie et Joseph. Il est facile de s'y rapporter ; par exemple dans l'Évangile de Luc, où l'on voit Marie qui méditait et gardait toutes les choses dans son cœur ; les **propos récents du pape François sur Saint Joseph** - homme de silence - peuvent nourrir notre méditation : ***Son silence persistant ne contient pas de plaintes mais toujours des gestes concrets de confiance.***

Dans l'évangile de Marc, traversé par le secret messianique, que de fois Jésus intervient pour que le silence soit sauvegardé, soit auprès des disciples, soit auprès des personnes qu'il guérit. Il va jusqu'à faire taire les démons. Et dans le récit des Tentations chez Saint Marc, il n'y a aucun dialogue avec le malin car on ne discute surtout pas avec le mauvais esprit.

Pour conclure ces brefs propos, trop concis et maladroits, je recour au Pape Paul VI, qui lors de sa venue à Nazareth le 5 janvier 1964, a su tirer *les leçons de Nazareth : Une leçon de silence d'abord.*

Que renaisse en nous l'estime du silence, cette admirable et indispensable condition de l'esprit; en nous qui sommes assaillis par tant de clameurs, de tracas et de cris dans notre vie moderne bruyante et hypersensibilisée.

Ô silence de Nazareth, enseigne-nous le recueillement, l'intériorité, la disposition à écouter les bonnes inspirations et les paroles des vrais maîtres ; enseigne-nous le besoin et la valeur des préparations, de l'étude, de la méditation, de la vie personnelle et intérieure, de la prière que Dieu seul voit dans le secret.

Puissions-nous en vivre pour que notre silence devienne une vraie parole libre et fraternelle.



La Parole dans l'Écriture... l'Écriture dans la vie



Cette Parole qui me fait vivre

1. Qu'est-ce que l'humanité ?

L'humanité est un mystère. Certes, il s'agit d'une espèce animale comme les autres, issue des premiers mammifères qui ont survécu à la catastrophe d'il y a 65 millions d'années.

Mais ne sommes-nous que cela ? Les scientifiques ont trouvé une seule particularité qui nous distingue : la conscience de notre mort personnelle. Un animal a conscience de la mort des autres animaux. Mais, jusqu'à preuve du contraire, il n'a pas conscience qu'il mourra lui-même un jour.

C'est donc par la fin que tout commence : nous mourrons un jour. Ce qui nous amène à nous poser ces questions : quel est le sens de cette vie ? Quelle trace restera-t-il de chacun de nous ? Un siècle après notre mort, il y a fort à parier que plus personne ne se souviendra de nous ! Non-sens ?

2. Tu es mon Fils bien-aimé :

Dès le début de l'Évangile de Marc, écrit le premier, avant 70, on assiste au baptême de Jésus par Jean-Baptiste. Une voix venue des cieux lui dit : « Tu es mon Fils bien-aimé, il m'a plus de te choisir. » Marc 1/11, TOB. Jusque-là, Jésus était considéré comme un homme ordinaire. À partir de ce moment, l'Esprit de Dieu habite en lui et il commence sa mission.

Ce qui distingue l'humanité de l'animal, c'est l'Esprit qui habite en elle : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit ? » 1Corinthiens, ch6/v19, TOB. Le Christ Ressuscité habite en nous. C'est la foi de Pâques. Nous sommes tous des enfants bien-aimés du Père.

3. Où est le Seigneur ?

Mais où est-Il ce Père qui nous aime ? Nos parents biologiques et adoptifs nous ont aimés en premier. Ils nous ont donné de l'amour. Ils

nous ont parlé et nous ont introduits dans la parole. Ils nous ont baignés de paroles d'amour.

Or nous croyons en ce Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Moïse, de Jésus, ce Dieu de nos ancêtres qui nous veut du bien. C'est l'Amour transmis par nos ancêtres qui nous veut du bien.

Chaque génération donne de l'amour à la suivante, ce qui est beaucoup plus qu'une transmission biologique. L'Amour est donc le vrai cœur de l'humanité. Le Seigneur vit au cœur de chaque être humain, qu'il le sache ou non. Il nous aime de l'intérieur. Il est l'Esprit qui habite nos corps.

4. Les obstacles à l'amour véritable :

Mais nous ne sommes pas qu'amour. Nous sommes habités par les tendances égoïstes de la chair. L'amour humain est très souvent possessif : nous cherchons à nous approprier l'autre, nous cherchons notre propre satisfaction au lieu de chercher son bien véritable.

Le véritable amour ne pose pas de conditions en disant : « Je t'aimerai si tu fais ceci ou cela. » Le véritable amour est inconditionnel : « Je t'aime quoi que tu fasses, je veux ton bonheur et je te souhaite le meilleur. Je veux t'alerter contre les faux bonheurs : le plaisir pour lui-même, l'argent pour lui-même, le pouvoir pour lui-même. Je veux t'ouvrir au vrai bonheur : le don de soi, l'amour du prochain, le service des autres. C'est ainsi que tu trouveras le Seigneur. »

5. La mission de l'Église :

Cette Parole d'Amour a été recueillie par les multiples auteurs de la Bible. L'Église nous la transmet. Je la médite chaque jour. À chaque messe, nous la méditons et elle vient en nous sous la forme du pain consacré, Corps du Christ, Parole éternelle du Dieu Vivant.

Yves Junet, Saint-Symphorien-de-Lay, 18/01/2021

LES MOTS et LES LIVRES EN TEMPS DE CRISE

Après des mois de bouleversements, de changements dans nos modes de vie, nos repères ont été mis à mal... Qu'en est-il de la place du livre, et des mots, dans ce contexte ?

Depuis Mars 2020, la parole est restée omniprésente dans notre quotidien, notamment à travers les médias où chacun a pu donner son point de vue sur cette situation inédite, qu'il s'agisse d'experts (bien souvent en désaccord avec leurs confrères), ou de simples citoyens partageant leurs avis et impressions sur les réseaux sociaux. Mais la parole nous a apporté bien plus que ces joutes verbales continues. Depuis bientôt un an, elle est la porte ouverte sur l'extérieur pour chacun de nous, elle est au cœur des liens et des échanges à distance qui viennent rompre la solitude du confinement. Mieux, les discussions improvisées lors d'une promenade, ou avec un commerçant, ont été des bouffées d'oxygène qui nous ont permis d'échanger de manière simple (et rassurante ?), de poser des mots sur cette situation complexe...

Que dire du livre, des livres, au milieu de tous ces questionnements ? Si de nombreux ouvrages sont parus ces derniers mois autour de l'épidémie, du confinement, de la gestion de la crise, ils n'ont pas pour autant été plébiscités par des lecteurs déjà submergés d'informations. En revanche, les BD, les livres pour enfants, et les bons gros romans (que l'on n'a pas toujours le temps de lire habituellement) ont eu le vent en poupe !



Certains lecteurs assidus m'ont confié avoir perdu l'envie de lire au début de la crise, l'esprit trop (pré)occupé par l'actualité. Puis peu à peu, l'envie est revenue. Je pense que pour beaucoup la lecture a été et reste un formidable moyen d'évasion. Car le livre peut nous emmener à l'autre bout du monde quand les déplacements sont interdits. Il peut nous faire vibrer d'émotion quand notre quotidien s'enlise dans la routine. Le livre a le pouvoir de nous transporter à une autre époque, dans une autre société, il peut nous faire oublier pendant un moment l'angoisse ou la solitude.

Prenons soin des mots... en les libérant, ils nous permettent d'exprimer nos sentiments et de maintenir les liens avec ceux qui nous entourent. Prenons soin des livres. En les ouvrant, non seulement nous poussons une porte vers l'ailleurs, mais nous libérons notre imagination. Lire, s'emparer des mots des autres, c'est offrir un peu d'évasion à nos pensées et se confronter plus sereinement au monde réel.

Elise



A Ste Foy l'Argentière
N'hésitez pas à pousser la porte.

Merci Elise, fille de Chantal et Gilles Chaverot

Dernières paroles...



Aumônier depuis 10 ans à l'hôpital Edouard Herriot de Lyon, je définis ma mission comme une présence à l'écoute de toute personne qui tente de poser une parole singulière, unique et personnelle dans une rencontre profonde, en vérité.

A l'approche de la mort, cette parole se fait souvent plus difficile, plus rare et donc plus précieuse.

Celui ou celle qui se prépare intérieurement au départ, cherche à dire l'essentiel de ce qui l'habite.

Ce peut être de l'ordre de la peur de souffrir ; d'aller vers l'inconnu (*y a-t-il quelque chose après ?*) ; de ne pas mourir seul *« je voudrais tenir la main de quelqu'un »* ; les remords de ne pas avoir tout accompli, réparé, pardonné ; la tristesse de ne pas avoir revu un membre avec qui on s'est brouillé *« j'aimerais tant revoir ma fille »* ; les dilemmes éthiques avec sa conscience *« J'ai envie de mourir, le médecin me dit que si je souffre, la médecine a la possibilité de m'aider à partir en douceur mais n'est-ce pas de l'euthanasie, interdite par l'église ? Cela me tarabuste »* ; l'impression de ne pas être en paix avec Dieu *« je ne l'ai jamais dit à personne mais j'ai honte de ce que j'ai fait »* ;

C'est aussi le désespoir de quitter cette vie à laquelle on est attaché, de se séparer de ceux qu'on aime. Car mourir est un combat avec soi-même pour lâcher l'ouvrage d'une vie perpétuellement inachevée, pour s'abandonner à ce qui va advenir. Pour le mourant, il s'agit d'aller au bout de la relation avec l'autre aimé qui va survivre, pour entrer sans peur dans la mort.

Alors, moi qui me tiens là, je me fais disponible, présence attentive, aimante pour recueillir l'essence même de cette parole balbutiante...

« Vous savez madame, mourir ne me fait pas peur mais c'est si dur de quitter mon épouse et mes

enfants » me confie ce vieux monsieur dans un sanglot.

« Je pars en paix avec moi-même mais que va devenir mon mari ? » interroge cette femme.

Alors, je recueille le trésor précieux de l'ultime parole, je me fais témoin de cette vie qui s'achève mais qui, par sa lutte, me signifie qu'elle va battre jusqu'au bout, je deviens garant de son humanité pour devenir passeur, intermédiaire parfois entre les différents membres de la famille.

Me revient en mémoire, ce couple avec lequel je venais de prier, se disant adieu devant moi, avec délicatesse, posant tout leur amour en une action de grâce pour ce que chacun avait reçu de l'autre. Et puis, quand la parole n'est plus audible, les gestes, le regard, le corps dans son ensemble, prennent le relais avec une intensité incroyable.

Tour à tour, j'expérimente en moi-même différentes émotions, je pleure intérieurement, je remercie, je vibre en écho avec celui qui me dépose ses confidences en toute confiance, consciente de fouler une terre sacrée.

Elisabeth Jasserand



LA PAROLE A UNE PLACE DANS NOTRE VIE !



COMMENT LA PAROLE A UNE PLACE DANS NOTRE VIE EN EGLISE LOCALEMENT, EN EQUIPE, ET PLUS LARGEMENT ?

Aujourd'hui, à cause du COVID, les échanges de paroles sont plus rares. Il reste, bien sûr, le

téléphone et l'internet (pas pour tous) pour communiquer. Mais pour échanger en vis-à-vis, seuls quelques lieux demeurent les marchés, les commerces et les églises...

Chez nous, en entrant à l'église, pour la messe (nous sommes peu nombreux et masqués) nous prenons d'abord des nouvelles les uns des autres et aussi des absents. Après la messe, de petits groupes prolongent les échanges entamés au début. La parole passe rapidement sur les sujets de la paroisse, de l'Eglise ou de l'actualité. Ces échanges qui nous sont si nécessaires nous permettent d'élargir notre regard : *« ce que tu penses, ce qu'il regrette, ce que nous dénonçons, ce qui nous réjouit, ce que je souhaite... »* Comment vivre sans ces paroles échangées ? Comment nourrir notre foi sans ces échanges, partant des réjouissances ou des épreuves des uns et des autres, en écho avec les textes bibliques entendus avant. Les paroles entendues dans l'église trouvent ainsi un écho à l'extérieur de l'église, de même que celles entendues à l'extérieur doivent nourrir les paroles proclamées à l'intérieur ; sinon il y a bien un rassemblement à l'église, mais où est l'Eglise ? Des paroissiens, aujourd'hui, souffrent d'indigence de paroles d'humanité et d'indigestion de paroles de ritualité...

Dans nos équipes, il peut y avoir aussi des dangers d'abus de paroles insipides, creuses ou âcres, sans approfondissement et sans nourriture spirituelle, sans avenir...

Mais il y a aussi des moments de grâce, où une parole, un témoignage aboutit à un silence et une attention d'une grande profondeur ; seul un temps de prière et de méditation peut y répondre. *« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom ... »* Cette parole du Christ est notre guide et notre joie...

Chacun, chez soi, nous communiquons aussi par internet, cela élargit notre cercle de relation, cela élargit l'écho de notre voix. Nous entendons des appels de détresse ou de révolte contre la société ou l'Eglise ; nous lisons des réponses qui font chaud au cœur.

La parole reçue et donnée rapproche les isolés. Etre privé de parole est une torture. Il n'y a pas de parole sans écoute sinon ce sont des mots envolés c'est tout.

Notre souhait est que notre église soit un lieu de paroles et de Parole dans un échange fructueux pour que notre Eglise soit vivante et vraie.

Que nos équipes CMR soient des lieux où parole et écoute se répondent pour qu'il y ait plus de vie et que nous devenions plus responsables par nos actes et nos paroles.

Anne



LA « PAROLE » POUR LE PAPE FRANCOIS



DANS FRATELLI TUTTI

48. S'asseoir pour **écouter une autre personne**, geste caractéristique d'une rencontre humaine, est un paradigme d'une attitude réceptive de la part de celui qui surmonte le narcissisme et reçoit l'autre, lui

accorde de l'attention, l'accueille dans son propre cercle. Mais « le monde contemporain est en grande partie sourd. [...] Parfois, la rapidité du monde moderne, la frénésie nous empêchent de bien écouter ce que dit l'autre. Et au beau milieu de son dialogue, nous l'interrompons déjà et nous voulons répondre alors qu'il n'a pas fini de parler. Il ne faut pas perdre la capacité d'écoute ». Saint François d'Assise « a écouté la voix de Dieu, il a écouté la voix du pauvre, il a écouté la voix du malade, il a écouté la voix de la nature. Et il a transformé tout cela en un mode de vie. Je souhaite que la semence de saint François pousse dans beaucoup de cœurs ».

49. Alors que le silence et l'écoute disparaissent, transformant tout en clics ou en messages rapides et anxieux, cette structure fondamentale d'une communication humaine sage est menacée. Un nouveau style de vie est créé où l'on construit ce qu'on veut avoir devant soi, en excluant tout ce qui ne peut pas être contrôlé ou connu superficiellement et instantanément. Cette dynamique, de par sa logique intrinsèque, empêche la réflexion sereine qui pourrait nous conduire à une sagesse commune.

98. Je voudrais faire mémoire de ces "exilés cachés" qui sont traités comme des corps étrangers dans la société.[76] De nombreuses personnes porteuses de handicap « sentent qu'elles existent sans appartenance et sans participation ». Il y en a encore beaucoup d'autres « qu'on empêche d'avoir la pleine citoyenneté ». L'objectif, ce n'est pas seulement

de prendre soin d'elles, mais qu'elles participent « activement à la communauté civile et ecclésiale. C'est un chemin exigeant mais aussi difficile, qui contribuera de plus en plus à former les consciences à reconnaître chaque individu comme une personne unique et irremplaçable ». Je pense aussi aux « personnes âgées, qui, notamment en raison de leur handicap, sont parfois perçues comme un fardeau ». Cependant, chacune d'entre elles peut apporter « une contribution irremplaçable au bien commun à travers son parcours de vie original ». Je me permets d'insister : il faut avoir « **le courage de donner la parole à ceux qui subissent la discrimination à cause de leur handicap, parce que, malheureusement dans certains pays, on peine aujourd'hui encore à les reconnaître comme des personnes de dignité égale** ».

224. La bienveillance est une libération de la cruauté qui caractérise parfois les relations humaines, de l'anxiété qui nous empêche de penser aux autres, de l'empressement distrait qui ignore que les autres aussi ont le droit d'être heureux. .../... Mais de temps en temps le miracle d'une personne aimable apparaît, qui laisse de côté ses inquiétudes et ses urgences pour prêter attention, pour offrir un sourire, pour dire une parole qui stimule, pour rendre possible un espace d'écoute au milieu de tant d'indifférence. Cet effort, vécu chaque jour, est capable de créer une cohabitation saine qui l'emporte sur les incompréhensions et qui prévient les conflits. Cultiver la bienveillance n'est pas un détail mineur ni une attitude superficielle ou bourgeoise. Puisqu'elle suppose valorisation et respect, elle transfigure profondément le mode de vie, les relations sociales et la façon de débattre et de confronter les idées, lorsqu'elle devient culture dans une société. Elle facilite la recherche du consensus et ouvre des chemins.

LA « PAROLE » A UNE PLACE CENTRALE

En psychologie, la PAROLE a une place centrale même si l'expression de soi peut-être aussi non-verbale car la parole a aussi des effets sur le corps. C'est à travers les mots que nous choisissons que nous exprimons nos idées, nos sentiments, nos émotions et par elle que nous avons aussi le pouvoir d'agir sur ces dernières.

Si la communication est capable d'engendrer toutes sortes de troubles, on peut penser aussi qu'elle est à même d'y remédier : « Seigneur, dites seulement une parole et je serai guéri » Pour nous thérapeutes qui sommes de simples humains, il faut généralement plus d'une parole avant qu'un effet bénéfique se fasse sentir (Edmond Marc Gestalt 2011/1 n°39 Pages 49 à 57.

.../...

Quelle est la place du silence en thérapie ? Toute parole naît du silence. Pour qu'un sujet puisse commencer à dire, à se raconter ; il est indispensable que le praticien commence par se taire. Ce silence n'est pas un évitement mais une confirmation que la priorité est donnée à la parole du sujet. Garder le silence est une façon de ne pas donner une orientation quelconque à la parole du sujet. A tout moment de l'entretien, chaque fois que le praticien gardera le silence, il permettra au sujet de s'entendre dire, se découvrir par sa parole, laisser raisonner les mots et vivre les émotions dans la pièce, dans son corps. Cela permet au sujet d'évaluer lui-même ce qu'il dit même si cela peut être douloureux, frustrant ou même angoissant. Cela peut être révélateur, libérateur.

Pour bien des raisons, j'ai choisi le métier de psychologue, parce que partager libère le cœur et que les mots permettent de soulager les maux. Bien sûr, ce n'est pas la seule façon de prendre soin de soi. J'ai beaucoup entendu au long de ma modeste carrière, des gens me dire, ' je ne peux pas le raconter aux autres ils me jugeraient, ils me rejetteraient Suis-je normal ?

J'ai acquis la certitude que la place, pour la parole authentique pour l'émotion en vérité, pour le silence apaisant, était peu offerte dans nos sociétés modernes. On parle pour juger, pour donner des conseils, pour alimenter des fantasmes, des rancœurs, des conflits. On choisit de ne pas exprimer ses émotions de peur d'être faible.

On est enclin à écouter simplement l'autre, à lui laisser le temps et la place de se raconter, sans critiquer et envier.

Proposer un cadre sécurisant, dans la bienveillance qui autorise la parole à se libérer sans inquiétude du jugement pour se délivrer de ses peines et retrouver la paix, a été une évidence et restera ma direction de vie.

Extrait de l'article dans la lettre de printemps de la FD 42N

Stéphanie Valantin, psychologue



« Paroles aux jeunes »

Les vacances de février au MRJC sont souvent bien chargées et pleines de rencontres, cette année n'y a pas dérogé.

Ces deux semaines ont été pleines de propositions, les jeunes se sont retrouvés.e.s en équipe sur les territoires, une nouvelle équipe se lance faisant suite à un club ACE à Saint Denis sur Coise. Deux équipes sont en pleins préparatifs de leurs projets : dans les Monts du Lyonnais coté Loire, une journée conviviale avec un concert prend forme, et dans le Beaujolais, une journée Disco-smoothie avec une soirée vélo-boom, commence à voir le jour. Des projets qui rassemblent et permettent aux jeunes d'animer et prendre des responsabilités sur leur territoire.

Au MRJC, les jeunes se retrouvent sur leur territoire mais ont aussi besoin de se construire par une dynamique différente avec d'autres jeunes de leur âge. Une journée d'animation à Marcilly-le-Châtel à destination des collégiens et collégiennes a permis de découvrir, en partie, le MRJC. Les jeunes de 15-17 ans se sont retrouvés.e.s à Saint Denis Sur Coise. Les jeunes 17-19 ans de l'Ain et de Rhône Loire se sont retrouvés.e.s dans le Val de Saône, et les jeunes de plus de 18 ans se sont retrouvés.e.s lors d'une journée de formation sur la religion et la spiritualité où ont pu participer à une formation de 4 jours sur l'animation et la pédagogie du MRJC dans l'Ain.

Durant les deux semaines chacun et chacune a pu vivre des grands jeux, imaginer des jeux de pistes, lire beaucoup et relire un peu, débattre autour d'un repas, se promener, danser, chanter, rire et se raconter des souvenirs.

Les vacances sont finies mais les dynamiques ne s'arrêtent pas là, les équipes vont continuer à se retrouver les weekends suivants et encore ceux d'après. Un atelier cuisine et poésie sera animé le 13 mars avec la MJC de Saint Symphorien sur Coise pour mettre des mots dans l'assiette. Le weekend de formation des militant.e.s sur l'immigration et la notion d'identité continuera de questionner les militant.e.s toujours plus motivés.e.s le 20 et 21 mars à St Sixte.

Nous ne voulons pas nous contenter de tout stopper, nous avons besoin de penser, de vivre et d'agir !

Contact : Sarah Grange – rhone@mrjc.org – 09 54 18 92 54



Les jeunes du MRJC Rhône Loire depuis le début de l'année s'activent, imaginent et créent des projets pour l'été qui les motivent plus que jamais.

Des journées, pendant les vacances de février, ont permis aux jeunes de se retrouver, des mini-camps pour avril et des séjours à la montagne ou à la campagne pour cet été se projettent. Aussi les équipes sur les territoires ont des projets ambitieux en tête et s'activent pour les réaliser.

Cet été, une équipe de jeunes Beaujolais et Beaujolaises ont pour projet d'organiser un **"Disco-smoothie"**.

Le principe est simple, une première partie smoothie, en récupérant des fruits (et pourquoi pas des légumes) à la fin du marché, invendus, puis en rassemblant toutes les trouvailles pour les mixer et en faire différentes **recettes de smoothie à déguster ensemble**.

Pour le côté « **disco** », c'est la suite des événements qui est à prendre en compte : l'idée est d'interpeller passant.e.s et autres déambulant.e.s pour leur offrir les smoothies et discuter alimentation, déchets et écologie avec différentes animations. Pour finir la journée comme il se doit, une petite buvette se mettra en place, une boule à facette sort de nulle part pour profiter joyeusement de cette fin de journée d'été accompagner par Guy et Freddy et leur concept de boom à pédale, entièrement alimentée par la force des cuisses de tous et toutes... Vous l'aurez compris, un disco-smoothie est avant tout **une journée conviviale** visant à faire discuter petits et grands et animer une place de village le temps d'une journée.

La journée est prévue le 26 juin dès le début d'après midi sur la place d'un village autour de Lamure sur Azergues, un lieu qui n'est à l'heure d'aujourd'hui pas tout à fait défini. Cette journée a pour but de rassembler petits et grands d'un même territoire autour de la culture, c'est pourquoi l'équipe qui est à l'origine de ce projet a eu envie de s'entourer des différent.e.s acteurs et actrices du territoire. Ils et elles vont rencontrer le Quartier Métisseur ou encore le groupe du secteur jeunes de l'accueil VHB dans le but de faire ensemble, bouger le territoire pour cette journée **"Disco-smoothie"**.

Les conditions sanitaires ne nous empêcheront pas de rêver et de se projeter, l'envie d'agir des jeunes du Beaujolais est belle et bien présente et la journée sera, dans tous les cas, adaptée selon les possibilités du moment.

Pour plus d'informations ou pour un contact, n'hésitez pas à envoyer un mail à rhone@mrjc.org ou téléphoner à Sarah Grange au 07 85 07 09 22



« Donner du sens à ses vacances »



Le CMR, association agréée d'éducation populaire, organise ses **vacances formation 2021, du samedi 24 juillet au samedi 31 juillet, au lycée agricole de Ressins, dans le département de la Loire (42).**

Une semaine pendant laquelle le CMR invite les participants (environ 80 personnes) venus de toute la France à aborder le thème « aller à la rencontre de l'autre » tout en découvrant le patrimoine et la culture du Pays Roannais.

Des vacances apprenantes et conviviales

Ces vacances formation se veulent un espace d'échange et d'ouverture, un temps de pause, d'engagement en famille et entre amis, un temps de réflexion et d'expérimentation. Elles promettent une richesse tant dans le programme de formation que dans l'immersion au cœur du Pays Roannais.

Des vacances pour qui ?

Ce programme estival s'adresse aux membres du CMR et à leurs familles, ainsi qu'à toute personne qui souhaite les rejoindre pour cette semaine d'échanges.

Un public intergénérationnel, avec des activités spécifiques pour les plus jeunes.

Les temps libres et la découverte du territoire

Le rythme des journées permettra de découvrir la région et ses acteurs : acteurs du monde rural dans toute leur diversité, mais aussi paysages, loisirs, randonnées, patrimoine culturel, traditions, ...

Les bénévoles des fédérations CMR du Rhône (69) et de la Loire (42) accompagneront et animeront cette semaine en collaboration avec les salariés et les administrateurs nationaux du CMR.

Le thème 2021 :

Aller à la rencontre de l'autre : une fraternité... au pied du mur ?

Qui que tu sois, il est bon que tu existes !

Dans un monde qui a tendance à s'individualiser, comment aujourd'hui aller vers l'autre, dans une démarche individuelle et collective, en vue d'agir pour une transition sociale et environnementale. Il s'agit d'oser promouvoir le vivre ensemble et d'expérimenter des pistes pour aller vers l'autre et faire vivre les mots Solidarité et en Fraternité.

Un sacré enjeu dans cette période de crise sanitaire ! Dans le respect strict des mesures sanitaires.

Pour information, vous trouverez en cliquant sur le lien, la plaquette de présentation des VF 2021 :

<https://chretiens-ruraux.fr/wp-content/uploads/sites/3/2021/03/Plaquette-VF-2021.pdf>

AGENDAS

Date	Heure	Evènement	Lieu	Intervenant	Commentaire
10/04/2021	10h00 A 16h00	Assemblée Générale CMR 69	En visio conférence		
17/04/2021		Assemblée générale CMR national	En visio		
24/04/2021	10h00	Terres d'Espérance Journée 2021	En visio		
24/04/2021	14h30- 16h30	Rencontre Equipe Fédérale	Savigny		
29/05/2021	14h00 à 16h00	Ecologie et la famille	Lozanne		Ouvert à tous
05/06/2021	A 14h00	Habitat intergénérationnel	Grézieux la Varenne		Est encore à Préciser
23/06/2021	20H00	Réseau « Agriculture Alimentation Santé »	Savigny		
24 au 31/07/2021	La semaine	VACANCES FORMATION CMR 2021	Ressins/ Nandax		



Sur le thème de la FAMILLE : Deux rencontres sont déjà à noter :

29 Mai 2021 Ecologie et la famille
05 Juin 2021 Habitat intergénérationnel

Deux autres rencontres à prévoir à l'automne

Les familles dans la société et dans l'Eglise et le grand âge

✓ Toutes les dates indiquées sur cet agenda sont susceptibles de connaître des modifications du fait de pandémie : Celles qui pourront se tenir en visio seront maintenues, les autres qui ne peuvent être envisagées qu'en présentiel seront fixées dès que possible, nous espérons en juin ou en été

NOUVELLES

Décès :

- Lucienne BADOR membre de l'équipe des aînés 2 et maman de Patrick BADOR
- Frère de Chantal CHAVEROT

Nous nous unissons pour porter, dans la prière, ces familles et tous ceux qui vivent ce temps de la séparation d'avec un être cher.

La Gratitude

« La gratitude est la reconnaissance qu'en amour nous sommes toujours précédés »

cf : st Jean chap 1 (4- 10)
Comme l'amour est gratuit, cette gratitude ne cherche pas à le rendre par un « contre don » obligatoire



Elle y répond par une simple parole
« Merci » -
La grâce devient « action de Grâce »

extraits de
« Famille Chrétienne »



En ce temps de pandémie, les soins sont particuliers pour le personnel soignant

Je pense que les infirmières et les médecins doivent réellement apprécier les remerciements - cela leur permet, peut être, de repartir chez eux un peu réconfortés.

La gratitude, n'est ce pas : chaque fois que nous posons des gestes de solidarités entre amis, collègues de travail, envers les différents membres de notre famille, vers les personnes isolées (prise de nouvelles régulièrement) envers nos enfants qui peuvent subir le chômage partiel... nos petits enfants qui poursuivent leurs études dans des conditions difficiles ...

La gratitude envers soi même :

- essayer de manger lentement, en respectant les ressources naturelles et alimentaires - ainsi nos

enfants, n'auront ils pas envie à leur tour, de cuisiner avec des produits sains, d'aller sur les marchés de nos villages ?

- reconnaître ses limites : se sentir plus libre, car je sais ce que je peux faire et ce que je ne peux pas faire



- Agir pour soi même avec bienveillance et envers les autres avec empathie et Simplicité.

- Noter « deux ou trois petites choses positives » vécues dans ma journée, peut nous aider à garder le moral et à remercier le Seigneur malgré la lourdeur des événements

La petite Claire d' Assise s'exprimait ainsi avant de mourir « Merci Seigneur, de m'avoir créée »



Propos recueillis par Mylène Braly